



Noomi Rapace incarne
une mère rongée par la peur
dans le film du Norvégien
Pal Sletaune. JOUR2FETE

CINÉMA

Babycall,
frisson
nordique

 **Cinéma**

L'appel de la peur

FORME. Avec *Babycall*, le Norvégien Pal Sletaune confirme l'essor du cinéma fantastique dans son pays.

RÉUSSITE. Un mix de drame et d'horreur porté par l'actrice suédoise Noomi Rapace.

JÉRÔME VERMELIN

Dans la grande famille du fantastique, je demande la Norvège. Depuis le début des années 2000, le pays du *black metal* s'illustre par une cinématographie de genre rivalisant haut la main avec celle de l'empereur américain. Ce fut le cas de 2006 à 2010 avec la trilogie *Cold Prey*, dans laquelle un groupe de skieurs de l'extrême était décimé par un psychopathe de haute montagne particulièrement retors. Ou l'an dernier avec *Troll Hunter*, croisement malin entre les légendes locales et les productions tournées caméra à l'épaule tel *Blair Witch*. Grand prix du festival de Gérardmer, *Babycall*



La comédienne Noomi Rapace, brillante dans *Babycall*. JOUR 2 FÊTE

est un nouveau petit bijou d'effroi nordique.

Brouiller les pistes avec joie

Ana, son héroïne fraîchement divorcée, s'installe dans un nouvel appartement avec Anders, son petit garçon. Les services sociaux ont promis que le père, violent, ne connaîtrait pas l'adresse. Mais,

bien vite, d'étranges phénomènes surviennent. « Il y a quelques années, j'ai découpé un article de journal à propos d'une femme qui captait de mystérieuses conversations sur son babyphone », explique le réalisateur et scénariste Pal Sletaune. Plus tard, l'image d'une femme emménageant avec son fils dans une HLM

a surgi dans ma tête. J'ai décidé que ce serait elle qui entendrait ces voix, et que j'allais écrire le film en me glissant dans sa peau. Ça a un côté un peu psychotique ? J'assume ! », rit ce fan absolu du *Shining* de Stanley Kubrick. La première force de *Babycall*, c'est sa faculté à brouiller les pistes, quitte à frustrer le spectateur. « Horreur, drame, thriller... Le public est assez mûr pour qu'on l'entraîne d'un univers à l'autre », estime Pal Sletaune. La seconde, c'est son interprète, la Suédoise Noomi Rapace. « *Millenium* venait de sortir lorsque je l'ai castée et comme tout le monde je l'ai trouvée fascinante », raconte le cinéaste. Après un bref rendez-vous à Oslo, le duo se livre à un étonnant jeu de rôle dont l'auteur de *Babycall* se souvient encore. « Je me suis mis à la place d'un policier qui l'interroge à propos de son fils. En une seconde, elle est devenue Ana et elle l'est restée pendant deux heures. A la fin, elle a sauté dans un taxi sans dire un mot. Elle était tellement sombre et mystérieuse que j'ai cru que je ne la reverrais jamais ! » ●